Les responsables de la santé de la Région s'engagent à combattre la résistance aux antimicrobiens et à renforcer la lutte antitabac

MANILLE (10 octobre 2019) – À l'occasion de la soixante-dixième session du Comité régional de l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) pour le Pacifique occidental, les responsables de la santé ont approuvé aujourd'hui des plans d'action visant à combattre la résistance aux antimicrobiens (RAM) et à réduire davantage le tabagisme.

Lutte contre la résistance aux antimicrobiens

En réponse à la menace croissante que les infections devenues résistantes aux traitements font peser sur la santé et le développement, les représentants ont approuvé aujourd'hui le *Cadre pour l'accélération des efforts de lutte contre la résistance aux antimicrobiens dans la Région du Pacifique occidental*. Le Cadre définit de nouveaux moyens de ralentir l'apparition et la propagation de la résistance aux antimicrobiens et de remédier à ses effets sur la santé et les économies dans la Région. Il donne aux pays des indications en ce qui concerne la mise en œuvre de solutions durables et tournées vers l'avenir, en faisant participer tous les secteurs de la société.

Les représentants ont reconnu qu'il fallait intensifier les efforts de lutte contre la résistance aux antimicrobiens, car les « supermicrobes » (bactéries, virus, parasites et champignons devenus résistants aux traitements) font planer une menace de plus en plus redoutable. Si rien n'est fait, on estime que la résistance aux antimicrobiens fera 10 millions de morts d'ici à 2050, dont environ 4,5 millions dans la Région du Pacifique occidental. La résistance aux antimicrobiens menace de réduire à néant les gains durement acquis de la lutte contre la tuberculose, le paludisme, le VIH et de nombreuses infections courantes, ainsi que de compromettre, de manière générale, la réalisation de la couverture sanitaire universelle et des objectifs de développement durable.

Réduction du tabagisme dans la Région

L'ingérence de l'industrie du tabac est un obstacle majeur à la mise en œuvre de mesures efficaces de lutte antitabac. Ces dernières années, l'industrie a tenté de se donner une nouvelle image en s'engageant à promouvoir un avenir sans tabac, au moyen de campagnes de commercialisation agressives et de la mise au point de nouveaux produits, tels que les produits de tabac chauffé et les inhalateurs électroniques de nicotine (cigarettes électroniques ou dispositifs de « vapotage »). Ces produits, qui ont déjà rendu des millions de personnes dépendantes, menacent de réduire à néant les gains acquis dans la lutte contre les produits du tabac traditionnels et de compromettre les progrès accomplis dans la réalisation des objectifs de réduction du tabagisme. La prévalence du tabagisme dans la Région OMS du Pacifique occidental a reculé, tombant de 29,9 % en 2000 à 24,8 % en 2015. Cependant, au regard des efforts déployés à l'heure actuelle en faveur de la lutte antitabac, la baisse anticipée devrait se situer en-deçà de l'objectif fixé pour l'horizon 2025.

Les représentants ont approuvé aujourd'hui le *Plan d'action régional pour la lutte antitabac dans le Pacifique occidental (2020-2030)*. Dans la résolution qu'ils ont adoptée, l'OMS est priée d'appuyer les gouvernements dans la mise en œuvre des mesures suivantes : accélérer l'application des mesures de lutte antitabac énoncées dans la Convention-cadre de l'OMS pour la lutte antitabac et les directives relatives à son application ; accorder la priorité à la lutte antitabac dans toutes les politiques pertinentes ; appliquer des approches mobilisant l'ensemble des pouvoirs publics et de la société ; se préparer à relever les nouveaux défis de la lutte antitabac, tels que l'essor et l'usage préoccupants des inhalateurs électroniques de nicotine et des produits de tabac chauffé, en particulier chez les jeunes.

Le Comité régional a également pris note des progrès réalisés dans les domaines des maladies infectieuses, des maladies non transmissibles, y compris la santé mentale, et de la santé du nouveau-né.

Élimination de la rougeole et de la rubéole

Les représentants ont fait observer que si plusieurs pays de la Région progressent vers l'élimination de la rougeole et de la rubéole, il reste encore beaucoup à faire pour que l'ensemble de la population soit protégée par ces vaccins vitaux. Une résurgence mondiale et régionale de la rougeole menace les progrès accomplis sur la voie de l'élimination et entraîne des décès et des invalidités qui auraient pu être évités.

À ce jour, seuls neuf États et Territoires de la Région ont réussi à éliminer la rougeole durablement et cinq d'entre eux sont également parvenus à éliminer la rubéole. Le terme « élimination » signifie qu'il n'y a pas eu de transmission locale prolongée du virus depuis au moins trois ans. Mais même dans les pays où la rougeole a été éliminée, les personnes qui ne sont pas vaccinées restent exposées au risque d'infection par un cas importé, tant que le virus continue de circuler ailleurs. Un tel cas de figure peut entraîner une flambée épidémique ou un rétablissement de la transmission.

En 2018, 23 pays du Pacifique occidental ont signalé une couverture vaccinale nationale égale ou supérieure à 90 % pour la première dose du vaccin antirougeoleux-antirubéoleux, dont 18 rapportaient des taux de vaccination supérieurs à 95 %. Toutefois, il faudra redoubler d'efforts pour atteindre chaque enfant. Étant donné que la rougeole, en particulier, est très contagieuse, elle peut se propager et provoquer des flambées, même parmi de petits groupes qui ne sont pas entièrement protégés. Pour prévenir les épidémies, au moins 95 % de la population de toutes les communautés doit être vacciné avec deux doses de vaccin.

Lutte contre le VIH, les hépatites virales et les infections sexuellement transmissibles

Les représentants se sont félicités des progrès accomplis en ce qui concerne l'accès au traitement du VIH dans la Région, qui est passé de 34 % en 2014 à 59 % en 2018, avec 1,11 million de personnes sous traitement antirétroviral sur 1,9 million de personnes vivant avec le VIH au total. Cependant, on estime que 120 000 personnes supplémentaires dans la Région sont infectées par le VIH chaque année, avec une nette augmentation des nouveaux cas aux Philippines. Les efforts actuels de prévention du VIH dans la Région se concentrent sur des populations clés, telles que les hommes ayant des rapports sexuels avec des hommes, les consommateurs de drogues injectables et les travailleurs du sexe. Ces efforts comprennent l'utilisation d'antirétroviraux en tant que prophylaxie pré-exposition, le dépistage du VIH au sein de la communauté et la notification aux partenaires, ainsi que la transition vers des régimes médicamenteux plus récents et plus efficaces.

L'hépatite continue de poser un défi majeur à la Région, avec quelque 115 millions de personnes atteintes d'une hépatite B chronique et 14 millions souffrant d'hépatite C chronique. Actuellement, seuls 17 % des cas sont diagnostiqués et seulement 3 % reçoivent un traitement. Les cas chroniques d'hépatite B ou C sont les causes les plus fréquentes de cirrhose et de cancer du foie. Les représentants se sont félicités des progrès accomplis, 17 pays ayant élaboré ou étant en train de mettre au point des plans d'action nationaux. Les représentants ont insisté sur la nécessité de surmonter les obstacles au dépistage et au traitement, car trop peu de personnes savent qu'elles sont infectées par l'hépatite ou reçoivent les médicaments nécessaires pour la traiter. L'OMS continuera de travailler avec les pays, les experts et les partenaires pour élaborer un plan d'action régional de lutte contre l'hépatite pour 2021-2030.

Face à l'augmentation de la prévalence des infections sexuellement transmissibles (IST) dans certains pays, les représentants se sont félicités de l'appui apporté par l'OMS aux efforts visant à estimer le nombre de personnes infectées, à intensifier la surveillance et à mettre à jour les directives thérapeutiques. La stigmatisation, la discrimination et l'accès inéquitable aux services, en particulier parmi les populations clés, continuent de poser des problèmes dans la Région pour les personnes atteintes du VIH, d'une hépatite ou d'une IST.

Évaluation des progrès accomplis dans la mise en œuvre de la stratégie visant à mettre un terme à la tuberculose

Les représentants ont passé en revue les progrès réalisés dans la prévention et la prise en charge de la tuberculose. La mortalité liée à la tuberculose a diminué de 7 % en 2017 par rapport à 2015 pour s'établir à 100 000 décès, et le nombre de nouveaux cas d'infection a reculé de 3 % pour atteindre 1,8 million. Le taux de réussite du traitement de la tuberculose est resté élevé (plus de 90 %) ces dernières années, mais 114 000 nouveaux cas de tuberculose dans la Région ont été causés par des souches multirésistantes en 2017, et moins de 20 % de ces patients ont entamé un traitement approprié.

Des enquêtes récentes ont révélé qu'une proportion non négligeable de patients et de membres de leur famille (30 à 70 %) supportent des coûts catastrophiques à cause de la tuberculose. La couverture du traitement préventif de la tuberculose chez les groupes à haut risque, tels que les personnes vivant avec le VIH et les enfants de moins de 5 ans qui sont en contact étroit avec une personne atteinte de tuberculose, a augmenté ces dernières années, mais reste faible. Les représentants ont reconnu la nécessité d'accélérer les progrès afin de mettre un terme à la tuberculose d'ici à 2030. L'OMS poursuivra sa collaboration avec les pays, les experts et les partenaires afin d'accélérer les progrès dans la lutte contre la tuberculose.

Lutte contre les maladies non transmissibles et amélioration de la santé mentale

Les maladies non transmissibles (MNT) telles que les cardiopathies, les accidents vasculaires cérébraux, le cancer et le diabète sont responsables de 86 % des décès prématurés dans la Région du Pacifique occidental. La dépression est la principale cause de maladie mentale et d'invalidité. Les représentants ont salué les efforts déployés par l'OMS et les États Membres pour lutter contre le fardeau croissant des maladies non transmissibles. Il s'agit notamment de renforcer la lutte contre ces maladies dans les établissements de soins de santé primaires et d'encourager l'activité physique par la promotion de villes et d'établissements scolaires favorisant la santé. Étant donné que la Région abrite un tiers des fumeurs dans le monde, une attention particulière a été accordée aux mesures de lutte antitabac, telles que l'augmentation des taxes antitabac, l'apposition de mises en garde sanitaires sur les emballages et les étiquettes, et l'application de lois antitabac. Les efforts visant à combattre le double fardeau de la malnutrition (dénutrition et surpoids/obésité) ont également été mis en relief, de même que le renforcement des services de santé mentale, y compris pendant et après les catastrophes, sans oublier la mise en place de services communautaires de soins aux personnes atteintes de démence. La prévention et la réduction des effets néfastes de l'alcool et la nécessité de redoubler d'efforts pour lutter contre les maladies mentales ont fait l'objet d'un débat.

La lutte contre les maladies non transmissibles et le vieillissement font parties des principales priorités énoncées dans le document intitulé *Vision d'avenir : devenir la Région la plus saine et la plus sûre*, qui esquisse la stratégie qui orientera l'activité de l'OMS dans la Région au cours des cinq prochaines années. La *Vision d'avenir* souligne la nécessité de créer des environnements qui

permettent de prévenir les maladies non transmissibles, de favoriser le bien-être, de renforcer les systèmes de santé et les services sociaux et de mieux soutenir le secteur de la santé afin d'assurer une meilleure prise en charge des MNT, y compris en ce qui concerne les troubles de santé mentale et le vieillissement en bonne santé.

Application de mesures en vue d'améliorer la santé des nouveau-nés

Les représentants ont relevé que depuis octobre 2016, le nombre de nourrissons ayant bénéficié des recommandations de l'OMS sur les soins néonataux essentiels précoces a plus que triplé. Au début de l'année 2019, ces soins avaient été mis en place dans près de 7000 établissements de santé dans huit pays prioritaires (Cambodge, Chine, Îles Salomon, Mongolie, Papouasie-Nouvelle-Guinée, Philippines, République démocratique populaire lao et Viet Nam). Au moins 80 % des établissements fournissant des services obstétricaux au Cambodge, aux Îles Salomon et aux Philippines dispensent ces soins.

Dans toute la Région, plus de 50 000 professionnels de santé ont reçu une formation aux soins obstétricaux et néonataux ordinaires. Les soins aux nouveau-nés dans ces établissements de santé se sont considérablement améliorés : désormais, 87 % des nouveau-nés sont immédiatement mis en contact avec la peau de leur mère, et 85 % sont allaités exclusivement au sein au cours des premiers jours de vie. Si des progrès importants ont été accomplis, il reste toutefois des défis à relever : les pays doivent continuer à élargir la couverture des soins néonataux essentiels précoces, améliorer la qualité des soins et veiller à ce que les enfants prématurés, de faible poids à la naissance et nés par césarienne bénéficient de ces soins.

La soixante-dixième session du Comité régional s'achèvera demain, au terme de débats sur les changements climatiques, l'environnement et la santé, ainsi que sur la date et le lieu des soixante et onzième et soixante-douzième sessions du Comité régional.

Liens connexes

Résistance aux antimicrobiens

[Fiche d'information](#)

[Microvidéo](#)

Lutte antitabac

[Fiche d'information](#)

[Microvidéo](#)

Notes à l'attention des rédacteurs

Une retransmission en direct des travaux du Comité régional et les documents officiels, fiches d'information et vidéos sur les questions à l'ordre du jour de la réunion sont disponibles à l'adresse suivante :

<https://www.who.int/westernpacific/about/governance/comité-régional/soixante-dixième-session>.

Des mises à jour seront publiées sur les comptes @WHOWPRO [Facebook](#), [Twitter](#) et [YouTube](#) sous le hashtag #RCM70.

Pour assister aux séances du Comité régional, les représentants des médias sont priés de demander leur accréditation aux responsables suivants :

M. Ruel E. Serrano Courriel : serranor@who.int Tél. : +63 2 8528 9993 Portable : +63 908 891 4532	Mme Teena Deogracias-Nery Courriel : neryma@who.int Tél. : +63 2 8528 9991 Portable : +63 918 963 0224
--	---

Avec ses 194 États Membres répartis en six Régions, l'OMS est l'institution spécialisée des Nations Unies responsable de la santé publique. Chaque Région de l'OMS organise son propre comité régional, organe directeur régional composé des ministres de la santé et des hauts fonctionnaires des États Membres. Chaque comité régional se réunit une fois par an.

La Région OMS du Pacifique occidental rassemble les 37 États et Territoires suivants : Australie, Brunéi Darussalam, Cambodge, Chine, États-Unis d'Amérique (responsable du Commonwealth des Îles Mariannes du Nord, de Guam et des Samoa américaines), Fidji, France (responsable de la Nouvelle-Calédonie, de la Polynésie française et de Wallis-et-Futuna), Hong Kong (RAS de Chine), Îles Cook, Îles Marshall, Îles Salomon, Japon, Kiribati, Macao (RAS de Chine), Malaisie, Micronésie (États fédérés de), Mongolie, Nauru, Nioué, Nouvelle-Zélande, Palaos, Papouasie-Nouvelle-Guinée, Philippines, République de Corée, République démocratique populaire lao, Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord (responsable des îles Pitcairn), Samoa, Singapour, Tokélaou, Tonga, Tuvalu, Vanuatu et Viet Nam.